



**HAL**  
open science

## Master Banque, finance

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Banque, finance. 2011, Université de Rennes 1. hceres-02041605

**HAL Id: hceres-02041605**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041605>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

## ACADÉMIE : RENNES

Etablissement : Université Rennes 1

Demande n° S3MA120000116

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Banque, finance

## Présentation de la mention

La mention de master « Banque, finance » est dispensée par une équipe reconnue et à la réputation scientifique bien établie au sein d'une UMR CNRS (Unité mixte de recherche Centre national de la recherche scientifique). La formation est rodée de longue date, solidement implantée ; elle fonctionne efficacement et enregistre de très bons résultats.

La mention « Banque, finance » vise à former des cadres qualifiés dans des banques, institutions financières, grandes entreprises et PME leur permettant une insertion rapide et sans déclassement. Leur formation inclut des aspects liés à la gestion des entreprises, à la gestion des risques, aussi bien qu'à l'environnement institutionnel, prudentiel et macroéconomique.

Les trois spécialités proposées rendent cet objectif parfaitement lisible. Deux parcours en M1 (« Economie bancaire et financière », « Ingénierie économique et financière »), conduisent à trois spécialités en deuxième année :

- « Carrières bancaires et financières » (à finalité professionnelle), en deux parcours (formation initiale classique et formation par apprentissage).
- « Finance d'entreprise » (à finalité professionnelle).
- « Ingénierie économique et financière » (à finalité professionnelle et recherche), en deux parcours (« Méthodes quantitatives de la finance et de la gestion d'actifs », et « Etudes et recherche »). Le parcours « Etudes et recherches » propose une formation à la recherche, notamment en vue de la préparation d'une thèse de doctorat.

La possibilité d'une césure entre les deux années (pour un projet humanitaire, un stage à l'étranger) est intéressante et originale.

## Indicateurs

Effectifs constatés (M1 en 2009-10)	124
Effectifs attendus (en M1)	100
Taux de réussite (M1 1 <sup>er</sup> session 65 % des examinés) total	88 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	nd
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	56 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	nd



## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Une formation bien pensée et organisée, conforme aux standards, solidement adossée à la recherche et aux milieux professionnels. Dans le domaine de la Banque, finance, ce master couvre largement le champ des orientations et des débouchés professionnels envisageables. Les contenus attestent du niveau de qualité recherché.

Les cadres de la banque trouveront une formation précise au fonctionnement interne des institutions financières : conseil clientèle, sélection de projets, credit scoring et data mining, gestion de portefeuille, trésorerie, contrôle prudentiel et conformité. Vus depuis l'entreprise utilisatrice de services financiers, l'arbitrage entre les sources de financement, l'optimisation des portefeuilles d'actifs, la gestion des risques, le contrôle interne constitueront les ancrages de base pour les futurs gestionnaires. Enfin, du point de vue de l'analyse économique, l'analyse macro et micro financière, l'économétrie des séries temporelles et des données de panel, la modélisation stochastique du risque, les techniques de couverture, l'ingénierie des produits financiers structurés et dérivés donneront aux analystes les instruments nécessaires à l'exercice de leur expertise.

La combinaison des enseignements permet à la formation d'offrir à chaque étudiant une vue d'ensemble des trois optiques avant le choix d'une spécialisation plus poussée. Comme cet assemblage est cohérent, la formation tire au mieux avantage de la complémentarité de ses approches et de leur fertilisation croisée.

La réussite de l'insertion professionnelle atteste que cet effort d'organisation a été bien compris et reçu dans les institutions financières et les services financiers des entreprises.

- Points forts :

- L'adossement recherche.
- L'exigence de rigueur analytique.
- L'ouverture aux milieux socio professionnels.

- Points faibles :

- Le taux d'échec élevé à la 1ère session de M1 suggère une forte hétérogénéité des candidats.
- Le programme ERASMUS demeure le principal support des mobilités, mais 5 étudiants seulement en M1 « Banque, finance » ont bénéficié depuis 2008 de séjours à l'étranger.
- L'absence d'enseignements en anglais de spécialité intégrés au cursus.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable d'envisager une plus grande ouverture vers d'autres institutions de formation en banque finance.

Il serait nécessaire de rester attentif aux évolutions en matière de certification des professions financières (règlement AMF -Autorité des Marchés Financiers- opérationnel depuis juillet 2010), qui ne sont pas mentionnées dans le dossier.

## Appréciation par spécialité

### Carrières bancaires et financières

- Indicateurs :

Effectifs constatés	38
Effectifs attendus	60
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	34/35
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	28/31
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	34/38

- Appréciation :

Une spécialité reconnue, utile, fructueuse, qui fonctionne bien. Son domaine de prédilection est l'analyse financière et le suivi des risques qui forment aux fonctions commerciales dans les institutions financières (chargé d'une clientèle de professionnels et d'entreprises, activité de conseil en gestion de patrimoine). La formation ouvre aussi sur les fonctions d'encadrement (direction d'agence bancaire), ou des métiers d'expertise. La polyvalence des enseignements reçus au cours de la formation, tout autant que la rigueur d'analyse acquise, permettent également aux diplômés de s'orienter vers le suivi administratif des opérations initiées dans le réseau d'agences (fonctions de *back-office*), ou vers le contrôle des risques induits (fonction de *middle-office*).

On observe un approfondissement louable des aspects professionnels et une multiplication prometteuse des formations en alternance.

- Points forts :

- Une très bonne insertion professionnelle.
- Une forte attractivité du M2 pour les étudiants ne venant pas du master 1 « Banque, finance ».
- Un bon adossement au milieu professionnel (élaboration des programmes, enseignement, stages, apprentissage).

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

## Recommandations pour l'établissement

Il serait intéressant de :

- Introduire des enseignements en anglais de spécialité.
- Développer l'étude du risque opérationnel et l'analyse de conformité, bases du contrôle interne, notoirement insuffisant dans beaucoup de banques en France.
- Valoriser davantage la formation par la recherche, se voulant strictement professionnalisante (par exemple : lectures d'articles académiques dans les cours, par la réalisation d'études et de grands dossiers en M1 et en M2, possibilité de suivre les séminaires de recherche proposés chaque semaine par le centre de recherche d'adossement CREM - Centre de Recherche en Economie et Management -...).
- Rester attentif aux évolutions en matière de certification des professions financières (règlement AMF opérationnel depuis juillet 2010), qui ne sont pas mentionnées dans le dossier.



## Finance d'entreprise

- Indicateurs :

Effectifs constatés	13
Effectifs attendus	30
Taux de réussite (en M2)	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	13/13
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	6/7
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	13/13

- Appréciation :

La spécialité « Finance d'entreprise » constitue la conclusion d'un parcours de formation de haut niveau en Finance, pour les étudiants s'orientant vers des fonctions de chargé d'études ou de consultant en finance, de chargé d'études financières, et visant un profil de compétences exigeant des qualités d'analyse et de rigueur méthodologique.

On appréciera à cet égard, que cette filière garde un lien avec la recherche, à travers la participation active de certains de ses enseignants-chercheurs dans leur laboratoire de rattachement, une UMR CNRS. Le caractère transversal des approches de la finance d'entreprise est aussi représenté par la présence de spécialistes de sciences de gestion, à côté des économistes, dans les enseignements de la formation.

- Points forts :

- La bonne réception des milieux professionnels.
- La proximité des champs d'études avec la mention de master « Finance, comptabilité, contrôle » porté par l'IRG-IAE (Institut régional de gestion - Institut d'administration des entreprises), atteste la mise en place de liens transversaux prometteurs, qu'il serait sans doute fructueux de développer davantage.

- Points faibles :

- Un effectif quelque peu limité contrastant avec celui des spécialités comparables dans le master de « Sciences de gestion ».
- Le profil de compétences est-il suffisamment différencié et lisible ?
- Le manque de formation en alternance.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Intégrer la mobilité internationale.
- Introduire des enseignements en anglais de spécialité.
- Développer les rapprochements et la coopération entre économistes et gestionnaires sur les questions bancaires et financières communes, qui sont traitées par les uns et par les autres dans des formations encore séparées.



## Ingénierie économique et financière

- Indicateurs :

Effectifs constatés	16
Effectifs attendus	30
Taux de réussite	81 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	14/14
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	nd
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	nd

- Appréciation :

La spécialité « Ingénierie économique et financière » forme des ingénieurs économistes pour le secteur bancaire et financier dotés d'une triple compétence en analyse économique et financière, en méthodes quantitatives (économétrie, analyse des données, datamining) et en informatique appliquée.

Il s'agit d'une formation très solide, structurée sur la base d'anciens DEA et DESS qui ont fait leurs preuves. Elle a su intégrer à une culture économique fondamentale, des enseignements en techniques quantitatives (analyse stochastique, statistique mathématique, méthodes de simulation, économétrie), qui permettront aux diplômés d'affronter la concurrence des purs scientifiques qui se tournent vers les professions financières.

Cette spécialité peut aussi être considérée comme l'amorce d'études doctorales en sciences économiques, pour des étudiants souhaitant s'orienter vers la recherche académique ou vers un travail doctoral en finance.

- Points forts :

- Une bonne articulation des niveaux M1-M2.
- Un niveau approfondi de la spécialité recherche.
- Un bon équilibre enseignants-chercheurs/professionnels.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait donner un nom au parcours professionnel : ingénierie statistique ? Ingénierie financière ? Finance quantitative ? (Le titre d'ingénieur n'est pas disponible sans validation formelle).

Il conviendrait sans doute, d'ouvrir davantage la spécialité à l'international, notamment pour préparer les étudiants attirés par la recherche après leur M2 recherche. Il serait possible par exemple de bénéficier de l'invitation de chercheurs étrangers pour développer des recherches en commun (le mémoire de M2 recherche constituant la base du projet), préparer des séjours postdoctoraux à l'étranger ou d'étudiants avancés dans le laboratoire de soutien, définir des cotutelles de thèse. Les financements ne manquent pas tant du côté des programmes européens que par le truchement de la Commission franco-américaine d'échanges universitaires.